Appel A Contributions pour un prochain numéro de la revue *Maghreb-Machrek[[1]](#footnote-1)* consacré au thème : « Cadres et entrepreneurs dans les économies à revenu intermédiaire : la place et la dynamique de la classe moyenne dans la région MENA ». A paraître en juin-septembre 2023.

**Diversité et caractères communs de la région MENA**

La région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) comprend dix principaux pays appartenant à l’aire géographique du Machrek ([Égypte](https://www.donneesmondiales.com/afrique/egypte/index.php), [Irak](https://www.donneesmondiales.com/asie/irak/index.php), [Jordanie](https://www.donneesmondiales.com/asie/jordanie/index.php), [Liban](https://www.donneesmondiales.com/asie/liban/index.php), [Palestine](https://www.donneesmondiales.com/asie/palestine/index.php) et [Syrie](https://www.donneesmondiales.com/asie/syrie/index.php)) et du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie et Lybie). Parmi ces pays, quelques-uns sont des économies émergentes, tandis que d’autres (Lybie, Syrie, Irak) sont à la traine, en raison de la guerre. Certaines économies sont des pays exportateurs de pétrole (Algérie, Libye et Irak), ce qui leur confère ainsi un revenu leur permettant de financer l’essor et la prospérité de leur classe moyenne. Par-delà leur diversité, tous ces pays partagent une série de caractéristiques qui restreignent le développement de la classe moyenne. Le chômage des jeunes et l’informalité de l’emploi sont des caractéristiques omniprésentes des marchés du travail de la région MENA. En outre, un taux de participation féminine très faible et une faible mobilité professionnelle du segment informel au segment formel du marché du travail entravent le processus de renforcement de la classe moyenne. La création d’emplois dans la région a été biaisée en faveur de l’industrie manufacturière et du BTP qui occupent une part importante de main-d’œuvre informelle, tandis que les services reposant sur la main-d’œuvre formelle qualifiée ont stagné. Le secteur public a également réduit le recrutement depuis une décennie dans le cadre des réformes macroéconomiques affectant notamment le secteur public (Adair & Hlasny, 2022).

Dans les économies contemporaines, la classe moyenne stimule la demande de biens et de services privés (Banerjee et Duflo, 2008), mais également de services publics, telles que l’éducation, la santé et les infrastructures (Easterly, 2001). Les investissements publics et privés dans ces secteurs favorisent la croissance durable et inclusive de l’économie. Ainsi, analyser l’état et la dynamique de la classe moyenne en région MENA est un enjeu majeur.

Il convient d’observer l’hétérogénéité des catégories. La catégorie des cadres recouvre des cadres moyens et des cadres dirigeants (supérieurs). La catégorie d’entrepreneurs comprend des artisans sans employé, des petits patrons de micro entreprises et des PDG de moyennes et grandes entreprises employant de 50 à 250 salariés et au-delà.

**Stratification sociale et classe moyenne**

**La stratification sociale recouvre diverses représentations.**

**Une première approche de la classe moyenne se fonde sur les revenus. La pyramide représente une élite très réduite, des populations pauvres très larges, et une classe moyenne centrale qui** n’est pas majoritaire. C’est typiquement le cas des pays émergents, avec des classes moyennes naissantes. L’image de la montgolfière dessine une classe moyenne centrale et ascendante, avec une classe aisée peu importante et des catégories pauvresréduites. L’illustration typique est celle des sociétés occidentales, soit la plupart des pays de l’OCDE. Enfin, la métaphore du sablier exprime l’érosion des classes moyennes, conjuguée à l’enrichissement de sa classe supérieure et l’appauvrissement de sa classe inférieure (Damon, 2012; 2013).

Une autre approche souligne la segmentation sociale. Ainsi, selon Max Weber (1921), le spectre social recouvre quatre catégories distinctes: la classe supérieure possédante, les cols blancs sans propriété, la petite bourgeoisie et la classe ouvrière. L**es trois composantes de la stratification sociale sont le pouvoir, la classe et le statut. Les personnes appartenant à la même strate jouissent du même style de vie (voire d’un *habitus* de classe au sens de Bourdieu, 1972) et sont dotées des mêmes possibilités de croissance.**

**Le statisticien Thomas Henry Craig Stevenson identifie en 1913 les membres de la classe moyenne comme ceux qui se situent entre la classe supérieure et la classe ouvrière** ([Szreter](https://www.google.com/search?rlz=1C1CHBF_frFR932FR932&sxsrf=ALiCzsbwUHea4dU-vQhMTXhg2ijI2B7Jcw:1661356383586&tbm=bks&q=inauthor:%22Simon+Szreter%22&sa=X&ved=2ahUKEwi_3tro6t_5AhWiz4UKHa1CDAoQ9Ah6BAgTEAg), 1996, p. 74). Enfin, Mills (1951) désigne la "classe moyenne" comme la combinaison de l’aristocratie ouvrière (classe ouvrière supérieure), de la classe moyenne inférieure (cadres inférieurs, propriétaires de petites entreprises et artisans qualifiés) et des cols blancs employés salariés (enseignants, travailleurs sociaux, ingénieurs, comptables, gestionnaires, infirmières et cadres de niveau intermédiaire).

**Définitions et mesures de la classe moyenne**

Il n'existe pas de définition de la classe moyenne qui fasse consensus (Clément et al., 2022). Nombre de chercheurs proposent de partir de critères de seuils portant sur le niveau de vie (de bien-être) ou les revenus. On peut aussi utiliser des référentiels relatifs à la profession occupée. Enfin, l’existence d’un sentiment d'appartenance à la classe moyenne, qui constitue également un statut social, peut être mesuré par enquêtes (WVS. 2017-2022).

L'usage d'une définition relative peut être pertinente parce que les individus ont tendance à évaluer leur statut non pas en termes absolus, mais par rapport à ceux qui les entourent. Une mesure relative définit la classe moyenne dans les limites du revenu médian (Birdsall et al., 2000).

Les sociologues considèrent souvent que la classe sociale se définit par l’éducation ou la profession. Un avantage du critère de l’éducation par rapport au revenu est que l’éducation tend à être constante tout au long de la vie. Il est plus facile de classer les titres de scolarité que de classer les professions dans tous les secteurs; la perte d’emploi fait de la profession une variable. Cependant, la valeur des titres scolaires peut s’éroder, tandis que l’analyse comparative des titres de référence peut varier au fil du temps.

Le secteur d’emploi, ou la profession dans ce secteur, devrait-il établir la frontière qui sépare la classe moyenne (cols blancs) des ouvriers qualifiés (cols bleus)? Par conséquent, seuls les ouvriers non qualifiés de l’industrie manufacturière, ainsi que la paysannerie, appartiendraient-ils à la classe ouvrière?

Les enquêtes entreprises de la Banque Mondiale (WBES) collectent des données sur l’éducation, le genre et l’âge des entrepreneurs. Cependant, l'échantillonnage est biaisé par la prépondérance de l’industrie manufacturière, et la faible représentation des microentreprises (Berguiga & Adair, 2019).

Le manque de données d’enquête pour analyser les modes de consommation à long terme dans les pays du Moyen-Orient et de l’Afrique du Nord (MENA) a été une raison majeure pour s’appuyer sur des définitions fondées sur les affiliations politiques et professionnelles, en tant que moteurs du comportement ou l’utilisation des définitions existantes du statut de la classe moyenne pour d’autres régions. Selon ESCWA (2014), l’adoption de ces définitions aboutit à des estimations de la classe moyenne dans la région MENA qui sont soit invraisemblablement restrictives (moins de 5 % de la population) ou exagérées (plus des trois quarts de la population).

Quant à PEW (2015), il divise la population de chaque pays en cinq groupes fondés sur la consommation ou le revenu quotidien par habitant d’une famille : (i) pauvres, (ii) faible revenu, (iii) revenu moyen, (iv) revenu moyen supérieur et (v) revenu élevé. Les quatre seuils qui séparent les groupes de revenu respectifs sont 2 $, le revenu quotidien minimum par habitant pour sortir de la pauvreté, 10 $, le seuil pour atteindre le statut de revenu moyen, 20 $ pour entrer dans la catégorie de revenu moyen supérieur et 50 $ pour accéder à un revenu élevé. Les seuils sont exprimés en prix de 2011 et en parités de pouvoir d’achat de 2011. Voir aussi le catalogue de données de la Banque mondiale et Kharas (2010).

Enfin, Dang et Ianchovichina (2016) estiment la taille de la classe moyenne en Égypte, en Jordanie, en Palestine et en Tunisie, en utilisant un seuil de revenu absolu. Le statut de classe moyenne est attribué aux personnes ayant un revenu supérieur à un seuil de vulnérabilité (soit la probabilité de tomber dans la pauvreté au cours de la période 2005-2010) à 4,9$ par jour et par personne en 2005. On observe alors une forte croissance de la classe moyenne en Tunisie, mais une dynamique négative pour l’Égypte, où sa taille a diminué considérablement, tandis que la taille de la classe moyenne en Jordanie n’a pas changé.

**La variété des approches de la dynamique sociale**

Des études sur la mobilité sociale dans les pays en développement ont récemment commencé à émerger (Alesina et al. 2021). Iversen et al. (2021) observent que les estimations de la mobilité sont souvent très différentes, même pour le même pays, selon le concept et la mesure de la mobilité ainsi que les données utilisées, et selon que le revenu, l’éducation ou le statut professionnel soit la mesure pertinente de la réussite.

Les sociologues et les historiens privilégient l’analyse des changements de classe ou de statut professionnel, en dépit des limites de Classification Internationale Type des Professions (CITP. BIT). La consommation est aussi un critère de différenciation. Selon Bourdieu (1979), les classes moyennes imitent la consommation de la classe supérieure, écho de la lutte entre la nouvelle bourgeoisie (cadres du secteur privé, professions libérales) et la vieille bourgeoisie (propriétaires d’entreprises). La classe supérieure tend à se démarquer, tout comme la classe de loisirs de Veblen (1899).

Les économistes se sont concentrés sur l’étude du revenu ou de la mobilité des revenus, souvent à la suite de Becker et Tomes (1979), qui se fondent sur le rôle de l’investissement parental dans le capital humain et les attributs familiaux hérités dans la génération de la mobilité. Cependant, d’autres facteurs tels que la segmentation du marché du travail et les contraintes de crédit non incluses dans le modèle Becker-Tomes peuvent être importants dans les contextes des pays en développement.

Relativement peu de progrès ont été réalisés dans l’identification des facteurs qui déterminent les niveaux élevés de persistance intergénérationnelle observés dans les pays en développement, où il y a une disponibilité limitée de panels granulaires et nationaux représentatifs et d’autres ensembles de données et de dossiers officiels fiables tels que les déclarations de revenus annuelles.

Le changement d’orientation de l’étude de l’inégalité des résultats vers la mobilité intergénérationnelle marque le passage de l’analyse statique à l’analyse dynamique.

En dehors de l’Égypte, l’analyse relative et absolue de la mobilité professionnelle intergénérationnelle dans la région MENA a été peu abordée, tandis que l’analyse comparative de Clément et al. (2022) ne concerne que la Turquie dans la région méditerranéenne.

Une analyse comparative peut tirer parti de la « courbe du grand Gatsby » (Durlauf et al. 2022), dans laquelle l’axe vertical représente le taux de mobilité sociale mesuré par l’élasticité-salaire intergénérationnelle (IGE) ; l’axe horizontal enregistre l’inégalité des revenus mesurée par le coefficient de Gini. Les pays où l’inégalité des revenus est plus grande sont également ceux où la mobilité sociale est plus faible.

**Références**

Alesina, A., Hohmann, S. Michaloupoulos, S. & Papaioannou, E. (2021). Intergenerational Mobility in Africa. *Econometrica,* 89(1): 1–35.

Banerjee, A. & Duflo, E. (2008). What Is Middle Class about the Middle Classes around the World ? *Journal of Economic Perspective*, 22(2): 3-28.

Becker, G. S., & N. Tomes (1979). An Equilibrium Theory of the Distribution of Income and Intergenerational Mobility. *Journal of Political Economy*, 87(6): 1153–89.

Berguiga, I. & Adair, P. (2019). Funding Micro-Small and Medium size Enterprises in North Africa: Is there a mismatch between demand and supply? *Economic Research Forum working papers series* 1350, Cairo, Egypt.

Birdsall, N., Graham, C., & Pettinato, S. (2000) Stuck in tunnel : Is globalization muddling the middle ? *Brookings Institution Working Paper*, n° 14, Washington DC.

Bourdieu, P. (1972). *Esquisse d'une théorie de la pratique*. Genève: Librairie Droz.

Bourdieu, P. (1979). *La Distinction. Critique sociale du jugement*. Paris : Minuit.

Clément, M., Rougier, E., Berrou, J.P., Combarnous, F., & Darbon, D. (2022). What’s in the middle: Scratching beneath the surface of the middle class(es) in Brazil, Côte d’Ivoire, Turkey and Vietnam, *World Development*, 158.

Damon, J. (2013). *Les classes moyennes*. Puf. Que sais-je ?

Damon, J. (2012). Les classes moyennes : définitions et situations. *Etudes*. 416(5). 605-616.

Dang, H.-A. H. & Ianchovichina, E. (2016). Welfare Dynamics with Synthetic Panels: The Case of the Arab World in Transition. *Policy Research Working Paper* 7595. The World Bank

Durlauf, S. N., Kourtellos, A., & Tan, C. M. (2022). The Great Gatsby Curve. ***Annual Review of Economics,*** 14: 571-605.

ESCWA (2014). *Arab Middle Class Measurement and role in driving change*. Economic and Social Commission for Western Asia. United Nations: Beirut.

Easterly, W. (2001). The middle class consensus and economic development. *Journal of Economic Growth*, 6(4): 317-335.

Iversen. V., Krishna. A. & Sen, K. (2021). [*Social Mobility in Developing Countries: Concepts, Methods and Determinants*](https://oxford.universitypressscholarship.com/view/10.1093/oso/9780192896858.001.0001/oso-9780192896858). Oxford University Press.

Kharas, H. (2010). The Emerging Middle Class in Developing Countries. *Development Centre Working Paper* No. 285. Paris: OECD.

OIT (2008). Classification internationale type des professions (CITP-08) Organisation Internationale du Travail, Genève.

Mills C. Wright (1951). *White Collar. The American Middle Classes*. Oxford University Press.

PEW (2015). [*A Global Middle Class Is More Promise than Reality*](https://www.pewresearch.org/global/2015/07/08/a-global-middle-class-is-more-promise-than-reality/)Report [www.pewresearch.org](http://www.pewresearch.org) Pew Research Center, Washington.

[Szreter](https://www.google.com/search?rlz=1C1CHBF_frFR932FR932&sxsrf=ALiCzsbwUHea4dU-vQhMTXhg2ijI2B7Jcw:1661356383586&tbm=bks&q=inauthor:%22Simon+Szreter%22&sa=X&ved=2ahUKEwi_3tro6t_5AhWiz4UKHa1CDAoQ9Ah6BAgTEAg) S. (1996). *Fertility, Class and Gender in Britain, 1860-1940*. [Cambridge University Press](https://books.google.fr/url?client=ca-print-cambridge&format=googleprint&num=0&id=RgHk87N9zAsC&q=http://www.cambridge.org/9780521528689&usg=AOvVaw1kVMZFtMGGKaNbribn8yOi&source=gbs_buy_r).

Veblen. T. B. (1899). *Théorie de la classe de loisir*. Gallimard. 1970.

Weber M. (1921). *Economie et société*. Plon, 1971 (2003).

World Bank. World Bank Enterprise Surveys. Data catalog. Washington, The World Bank.

WVS Wave 7 (2017-2022). World Values Surveys. https://www.worldvaluessurvey.org

**Annexe**

**L’appartenance à une classe sociale : une évaluation subjective**

Q 287. Les gens se décrivent parfois comme appartenant à la classe ouvrière, à la classe moyenne ou à la classe supérieure ou inférieure. Vous décririez-vous comme appartenant à l’une de ces classes ?

Egypte (2018): classe moyenne supérieure (9,1%) ; classe moyenne inférieure (40,1%).

Jordanie (2018): classe moyenne supérieure (12,8%) ; classe moyenne inférieure (39,6%).

Liban (2018): classe moyenne supérieure (29,7%) ; classe moyenne inférieure (42,6%).

Tunisie (2019): classe moyenne supérieure (22,4%) ; classe moyenne inférieure (42,2%).

Maroc (2021): classe moyenne supérieure (21,5%) ; classe moyenne inférieure (48,2%).

*Source*: WVS Wave 7 (2017-2022).

**Thèmes** (liste indicative non limitative)

Classer, mesurer, expliquer les classes moyennes et leurs composantes. L’approche politiste à l’échelle d’un pays du Maghreb et /ou du Machrek.

Classer, mesurer, expliquer les classes moyennes et leurs composantes. L’approche sociologique à l’échelle d’un pays du Maghreb et /ou du Machrek.

Classer, mesurer, expliquer les classes moyennes et leurs composantes. L’approche économique à l’échelle d’un pays du Maghreb et /ou du Machrek.

L’émigration constitue-t-elle une fuite des cerveaux qui tend à rétrécir les classes moyennes : une comparaison à l’échelle du Maghreb et /ou du Machrek ?

Y a-t-il encore une expansion du secteur public qui stimule l’essor des classes moyennes ? Analyse comparative des tendances à l’échelle du Maghreb et /ou du Machrek.

Dans le contexte du retour d’une forte inflation, le modèle familial à un seul apporteur, généralement le père, est-il soutenable pour maintenir la place des classes moyennes ?

L’éducation est-elle le déterminant essentiel de la croissance des classe moyennes, pour les hommes comme pour les femmes en activité ? Quel est le lien entre éducation et accès à l’emploi ? Quel est le rôle des normes familiales à cet égard ?

**Proposition** **d’article**

Elle doit comprendre deux pages (1000 mots) présentant la question de recherche, les sources et la méthodologie mobilisées, les résultats escomptés et une bibliographie sélective de moins de 10 titres.

Envoyer à Philippe Adair [adair@u-pec.fr](mailto:adair@u-pec.fr)

**Dates-clés**

Réception des propositions d’articles : **15 mars** 2023

Evaluation transmise par le comité scientifique : **30 mars** 2023

Inscription gratuite et obligatoire au workshop sur le site web: **10 avril** 2023

<https://creg.univ-grenoble-alpes.fr/actualites/worshop-middle-classes-mena>

Réception des textes complets : **13 mai** 2023

Le workshop a lieu, en présentiel et en vidéo-conférence le **26 mai** à l’Université Grenoble-Alpes, antenne de Valence.

Comité d’organisation: Céline BONNEFOND, Tsiry ANDRIANAMPIARIVO, Adrien FAUDOT, Donia DOWIDAR, Doaa EL GEBALY, Soukaina RAGBI.

Conseil scientifique : Ali Abdallah (CERES, Tunis), Philippe Adair (ERUDITE, Créteil), Raja Mejjati Alami (HEM, Maroc), Farah Al Shami (Arab Reform Initiative, Beirut, Lebanon), Céline Bonnefond (CREG, Grenoble), Chaib Bounoua (Tlemcen University, Algeria), Diego Coletto (Università degli Studi di Milano-Bicocca, Italy), Alia Fakhry (German Council on Foreign Relation, Berlin), Jérôme Maucourant (Triangle CNRS, Lyon), Laurence O. Michalak (Berkeley, USA), Saib Musette (CREAD, Alger), Aysit Tansel (MTU, Ankara, Turkey).

Le workshop bénéficie du soutien de l’Université Grenoble-Alpes, de l’IUT de Valence, du laboratoire de recherche *CREG*, de *Euro-Mediterranean Economists Association*, des revues *Maghreb-Machrek* et *Maghreb-Mashrek International*, ainsi que de l’*Association Tiers-Monde*.

   

   **

1. Fondée en 1960, *Maghreb-Machrek* est une revue internationale de sciences sociales de premier plan consacrée aux enjeux contemporains de la région du Moyen-Orient et de l’Afrique du Nord. Elle rassemble des articles d’experts proposant une analyse approfondie sur les sujets suivants : systèmes politiques, questions économiques, mobilisations sociales, dynamiques transnationales et relations internationales. La revue défend une perspective multidisciplinaire fondée sur les sciences politiques, l’histoire, la géographie, la sociologie et l’économie.

   L’édition anglaise *Maghreb-Mashrek International* est publiée en 2023. [↑](#footnote-ref-1)